

seurs paroissiens, soit déjà constitués en confréries eucharistiques, soit isolément, à cette « Association. » La paroisse de Sainte-Anne de Beaupré devait tenir à honneur d'être l'une des premières à entrer dans cette sainte ligue. Le R. P. Allard, Supérieur et Curé, a profité de la solennité des Quarante Heures pour répondre au désir de Monseigneur. La plus grande partie de nos paroissiens fait maintenant partie de l'« Association. »



Le pèlerinage du « Vœu. » — Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre dernier numéro, le pèlerinage du « Vœu » a été le dernier de l'année 1898. Il a eu lieu le lundi dans l'Octave de la fête de l'Immaculée Conception, 12 décembre. Les paroissiens de Sainte-Anne de Beaupré, sortant des Exercices des Quarante Heures, étaient déjà parfaitement disposés. Pour ceux de Saint-Joachim, deux de nos Pères étaient allés dans l'après-midi du dimanche, 11 décembre, aider leur Curé pour entendre les confessions, en sorte que nous n'en avons eu que très-peu à entendre à Sainte-Anne même.

La Grand'Messe fut chantée, à 8 h., par le R. P. Allard, Curé de Sainte-Anne. Immédiatement après la Grand'Messe eut lieu le sermon. Il fut prêché par le R. P. Lemire. Profitant de la protection miraculeuse que la Bonne sainte Anne accorda jadis à ses enfants, le Révérend Père s'étendit sur la bonté infinie de la divine Providence à notre égard. Les bienfaits de Dieu sont innombrables, ils sont précieux, ils répondent toujours à nos besoins. La reconnaissance est donc pour nous un devoir essentiel. Mais pour que cette reconnaissance soit véritable, ce n'est pas trop que tout en nous y contribue : notre esprit, pour apprécier comme il convient les bienfaits de Dieu ; notre cœur, pour rendre à Dieu amour pour amour ; nos mains, c'est-à-dire notre conduite extérieure, pour ne rien faire qui ne soit agréable à Dieu.

Le sermon fut suivi de la Bénédiction du Très Saint Sacrement et de la vénération de la sainte Relique. Daigne la Bonne sainte Anne continuer à protéger ses enfants contre toute maladie corporelle et spirituelle.



Statistiques. — Dans notre prochaine Chronique nous mettrons sous les yeux de nos lecteurs les Statistiques de 1898, témoignage du bien opéré durant le cours de l'année à Sainte-Anne de Beaupré. Nous pouvons déjà dire que nous avons tout lieu de rendre grâces à Dieu et à la Bonne sainte Anne